

Châu về Hiệp Phố

Par Vĩnh Đào JJR 61



Il existe en vietnamien une expression assez pittoresque, couramment utilisée vers le milieu du siècle dernier, mais qu'on voit plus rarement de nos jours, ce qui fait que sa signification puisse échapper à bien de personnes, surtout les jeunes. Il s'agit de: "*châu về Hiệp Phố*", qui veut dire littéralement "*les perles sont revenues à [la ville de] Hiệp Phố*". Cette expression est utilisée lorsqu'on parle d'un objet qui, après maintes pérégrinations, est revenu à son lieu d'origine, ou bien lorsqu'un propriétaire retrouve d'une façon inespérée un bien qu'il a égaré depuis un bon bout de temps.

L'expression vietnamienne *châu về Hiệp Phố* est empruntée directement au chinois *Hiệp Phố châu hoàn* (he pu zhū huan) qui littéralement signifie aussi *les perles sont revenues à Hiệp Phố*. Pour comprendre l'origine de l'expression, il faut se reporter à l'histoire de la Chine du temps des Han postérieurs (Hou Han ou *Hậu Hán* en vietnamien), c'est-à-dire vers le milieu du Xe siècle.

Actuellement, le district de Hepu (合浦, prononcé *Hợp Phố* ou *Hiệp Phố* en vietnamien) est un district administratif de la région autonome du Guangxi (*Quảng Tây*) en Chine du Sud. Il est placé sous la juridiction de la ville préfecture de Beihai (*Bắc Hải*). La ville de Hepu est au bord de la mer de Chine, sur le golfe du Tonkin, pas loin de la côte nord-vietnamienne. Elle a été créée en 111 av. JC par l'empereur Wu de la dynastie des Han (*Hán Vũ Đế*). La mer voisine offrait une réserve abondante de belles perles naturelles et les pêcheurs de la ville en cherchaient dans la mer et les échangeaient contre de la nourriture.

Sous les Han postérieurs, qui régnaient entre l'an 947 et 950, Hepu était administré par un vice-consul représentant le pouvoir central, mandarin particulièrement cupide en même temps que dur et rigide, qui obligeait les pêcheurs à plonger dans la mer pour chercher des perles qu'il s'empressait de confisquer pour les envoyer ailleurs. Les pêcheurs locaux n'ayant pas de quoi se nourrir convenablement, quittèrent la ville les uns après les autres et les perles devenaient rares puis commençaient à disparaître de Hepu. Les autorités essayaient d'embaucher des pêcheurs venus d'ailleurs pour poursuivre le travail, mais ces derniers n'avaient ni le savoir ni le talent des locaux et ils ne ramenaient presque rien.

À la fin, un nouveau vice-consul du nom de Meng Cháng (*Mạnh Thường*) fut nommé. Celui-ci prônait une politique bien plus tolérante envers ses administrés. Les pêcheurs ne tardaient pas à revenir reprendre leur ancien métier et les perles sont revenues abondamment à Hepu.

Depuis, on a l'habitude de dire que *les perles sont revenues à Hepu* lorsqu'un objet disparu pour une raison quelconque se retrouve à son lieu d'origine.

Je cherche un exemple pour illustrer cette expression... En voici une... assez *dans l'air du temps*.



Paris, tout le monde le sait, est une ville très fréquentée des touristes. Ceux-ci, après un séjour dans la capitale, veulent tous emporter chez eux un souvenir de la Ville-Lumière. Et parmi les objets souvenir vendus, les Tours Eiffel en miniature sont indéniablement les plus populaires, la Dame de Fer étant l'un des monuments les plus visités de France.

Pour satisfaire à la demande, une quantité considérable de Tours Eiffel en différents modèles réduits sont produits chaque année. Ces Tours Eiffel en plastique sont fabriqués bien entendu en Chine; des usines chinoises tournant à plein régime fabriquent donc en masse des Tours Eiffel qui seront ensuite expédiés en masse vers la France.

Les touristes adorent ces petits modèles pas chers, ils les achètent dans des boutiques aux souvenirs au bord de la Seine ou auprès de marchands ambulants, pour la plupart Africains, souvent clandestins, qui, des grappes de ces modèles accrochées aux bras, les proposaient aux touristes au pied du monument. Parmi ceux-ci, il y a beaucoup de touristes Chinois qui raffolent de ces gadgets symbolisant si bien la capitale française.

Ainsi, de ces Tours Eiffel en plastique fabriqués en Chine et exportés abondamment en France, une bonne partie revient en Chine dans les valises des touristes chinois. C'est bien le cas de le dire: "*Châu về Hiệp Phố*".

V.Đ.
Octobre 2018